

Inauguration de la rue Louis Aragon

Communication du groupe « Communistes et Citoyens »

Nous voulons dire aujourd'hui toute notre satisfaction de voir dénommer « rue Louis-Aragon » une rue nouvelle du quartier de la Madeleine.

Une satisfaction qui prend plusieurs formes : d'abord celle de l'achèvement d'un chantier important de l'opération de renouvellement urbain de la Madeleine, qui permet une nouvelle transparence dans ce secteur un peu confus situé au cœur du quartier.

Une nouvelle tâche se dessine devant nous : celle de procéder enfin à la rénovation des 240 logements des bâtiments de la SAIEM-AGIRE – bâtiments qui ont beaucoup souffert de l'épreuve du temps, d'un entretien général sans doute insuffisant, et d'une gestion hasardeuse pendant plusieurs années.

Les habitants de ce secteur sont en attente de notre intervention, sachons ne pas les décevoir

L'autre grande satisfaction de cette journée, c'est bien de mettre en œuvre la décision unanime du conseil municipal d'Evreux d'avoir fait le choix de retenir le nom de Louis Aragon.

Nous sommes naturellement ravis de le voir quelques années après rejoindre sa très chère Elsa dans la longue liste des patronymes de rues de notre cité ; même si cette rue de la Madeleine restera un peu éloignée de la rue Elsa-Triolet du secteur de la Censurière....

Heureux de voir aussi - puisque l'on parle de patronymes – Louis-Aragon rejoindre d'autres grands Hommes du 20^{ème} siècle de ses amis qu'il a fréquentés à différents titres : nous voulons parler de deux autres poètes, son ami Paul Eluard, militant de la Paix, ou Robert Desnos, mort en camp de concentration pendant la seconde guerre mondiale ; mais aussi Romain Rolland, qu'il fréquenta au comité directeur de la revue « communes », ou encore le grand poète chilien Pablo Neruda. Tous ont donné leurs noms à différents établissements, notamment scolaires, de la ville d'Evreux

Louis Aragon a été membre du Parti Communiste Français et a toujours tenu à y rester jusqu'à sa mort, en 1982. Pourtant, dès 1956, sa poésie résonne de l'échec annoncé de ce que l'on a appelé « communisme ». C'est que, comme il l'a écrit, et comme cela a été chanté maintes fois depuis - « *rien n'est jamais acquis à l'Homme* ». Mais sa conviction l'emportait, quel que soit le tragique de l'Histoire, qu'il y a toujours moyen pour l'Homme d'intervenir sur Elle pour qu'Elle tourne au mieux plutôt qu'au pire. C'est le sens élevé qu'avait pour lui la politique, d'où ses choix et son indéfectible fidélité aux valeurs qu'il portait.

Toutefois, ne nous y trompons pas, Aragon était d'abord écrivain : « *je suis d'abord écrivain, et c'est pourquoi je suis communiste* » dira-t-il.

Pour lui, l'art et la littérature indiquent, soulignent précisément la capacité des hommes, des peuples, de changer le monde. L'écrivain ou l'artiste ne sont pas chargés d'apporter un supplément d'âme, quelque bonne parole moralisatrice, ou pire, un dérivatif pour oublier les malheurs du

monde. Ils sont simplement bien placés, par leur rôle spécifique d'invention, d'imagination, de création, pour montrer que l'impossible peut devenir possible – quelques événements internationaux récents ne nous le montrent-ils pas ?

Concernant la dimension d'Aragon écrivain, continuent certes de circuler quelques jugements à l'emporte-pièce, haineux ou mesquins. Des clichés assez bêtement politiques au fond et animés d'une idéologie bien médiocre.

Pourtant la vérité poursuit son chemin, sur l'immensité foisonnante de l'œuvre et son « mouvement perpétuel ». « Mouvement perpétuel », le titre du premier recueil des poèmes d'Aragon. Elle le fait par la chanson, par Ferrat, Ferré et tous les autres, aussi bien que par les thèses universitaires les plus savantes ou l'édition, toujours renouvelée, du livre de poche à « la Pléiade »...

Autrement dit, Aragon, de plus en plus, appartient bien à tout le monde...

C'est pourquoi pour le montrer, et n'étant pas nécessairement des spécialistes avertis en matière de littérature, pour le dire, nous nous permettrons de citer Jean d'Ormesson, manifestement peu proche du PCF : *« Aragon n'est pas seulement avec Apollinaire et Péguy, avec Claudel et Valéry, un des plus grands poètes de notre siècle. Héritier de Chateaubriand et de Victor Hugo, il est un créateur aux multiples visages et à la facilité déconcertante. Il ne s'exerce pas seulement dans des genres différents : il épouse tour à tour les passions du siècle. Comme un Picasso, comme un Chaplin, comme un Einstein, il incarne son époque. Il se confond avec elle. Il la traduit et il la marque »*

Décidément, nous faisons bien de célébrer Aragon. On peut espérer que cela incitera, particulièrement les jeunes, à se lancer dans la découverte du « continent Aragon ». Il y a mille chemins, faciles ou plus tortueux, et maintenant une rue à Evreux, à la Madeleine, pour y accéder.

Terminons par une proposition qui pourrait accompagner cette célébration d'aujourd'hui : dans quelques jours, le 8 mars, nous fêterons la journée des droits de la femme ; puis quelques jours après, le 13 mars prochain, le premier anniversaire de la mort de Jean Ferrat, qui avait si bien su mettre en musique le pouvoir infini des mots de Louis Aragon : ne pourrions-nous pas imaginer de donner à un lieu ébroïcien le nom de Jean Ferrat, celui qui dans sa chanson, déclarait avec Aragon : la femme est l'avenir de l'homme ?

Evreux, le 18 Février 2011

Le groupe « Communistes et Citoyens » d'Evreux : Alice Albertini, Jean-Paul Bidault, Annick Brunas, Elisabeth Cassius, Laurence Chapelle, Thierry Desfresnes, José Lahey, France Maisse